

UN INTELLECTUEL ANARCHISTE: ÉMILE HENRY...

Il y a 68 ans Émile Henry était exécuté pour avoir jeté une bombe à l'*Hôtel Terminus* répondant ainsi à l'exécution de Vaillant. Alors à cette époque là, les «*honnêtes gens*» chargés de donner à la société sa ration de justice «*n'avaient pas de problèmes moraux à se poser*», Émile Henry n'était pas un général rebelle, il n'avait pas de centaines de cadavres sur la conscience, Émile Henry était un anarchiste.

Cela ne traîna pas, soixante jours suffirent pour bâcler la comédie qui se termina à l'échafaud, Émile Henry qui avait cru dans les hommes bons comme lui, francs, désintéressés, fraternels put mesurer toute sa cruelle déception lorsqu'il put lire la vérité à travers le masque transparent de cette civilisation dite moderne. Le jeune intellectuel qui devait marcher à la mort en criant «*Vive l'anarchie*» avec un panache et un courage qui restent gravés dans nos cœurs devait employer ses derniers moments à écrire dans sa prison des pensées dont nous sommes heureux de publier quelques extraits.

Suzy CHEVET

Que veulent les anarchistes? L'autonomie de l'individu, le développement de sa libre initiative qui, seuls, pourront lui assurer tout le bonheur possible. Si l'anarchiste admet le communisme comme conception sociale, c'est par simple déduction, car il comprend que ce n'est que dans le bonheur de tous, libres et autonomes comme lui, qu'il trouvera le sien propre.

J'estime que les actes de brutale révolte portent juste, car ils réveillent la masse, la secouent d'un violent coup de fouet et lui montrent le côté vulnérable de la bourgeoisie toute tremblante encore au moment où le révolté marche à l'échafaud.

Fais ce que tu croiras être le mieux et fais-le avec amour.

Plus nous aimons notre rêve de liberté, de force et de beauté, plus nous devons haïr ce qui s'oppose à ce que l'avenir soit.

Un des premiers enseignements de l'anarchie est celui-ci: «Développe ta vie dans toutes les directions, oppose à la richesse fictive des capitalistes, la richesse réelle des individus possesseurs d'intelligence et d'énergie».

J'aime tous les hommes dans leur humanité et pour ce qu'ils devraient être, mais je les méprise pour ce qu'ils sont.

Au surplus, j'ai bien le droit de sortir du théâtre quand la pièce me devient odieuse et même de faire claquer les portes en sortant, au risque de troubler la tranquillité de ceux qui sont satisfaits.

Émile HENRY,
Grande-Roquette,
mai 1894.
